

Pays d'Oc

Petit essai de toponymie du Lot-et-Garonne

Notre langue est présente depuis des siècles dans la toponymie. C'est la partie émergée de langues plus anciennes qui ont été parlées à des époques plus ou moins reculées en Agenais.

Les noms de lieux même s'ils sont écrits dans une graphie française ne sont ni méridionaux ni patois, ils sont tout simplement de l'occitan languedocien au Nord de la Garonne et du gascon au Sud de notre fleuve. Leur graphie correcte est celle que l'on trouve dans les écrits du X^{ème} au XV^{ème} siècle ou aujourd'hui celle préconisée par l'Institut d'Etudes Occitanes. La toponymie est une des branches de l'onomastique, c'est-à-dire l'étude des noms propres.

Les langues parlées en Agenais

Nous savons peu de choses sur les langues préceltiques dont il reste des traces dans les noms de montagnes et de fleuves. Au Sud de la Garonne, ces langues ont été parlées par les ancêtres des Basques et des Gascons, au Nord le gaulois celtique était la langue des Nitiobriges qui ont construit un oppidum sur le coteau d'Agen. Ces langues ont été remplacées par le latin, puis par l'occitan et le français qui généralement a écorché l'occitan.

Agen et sa zone d'influence

Que veut dire Agen ? Cela viendrait d'une base celtique ou préceltique **aginn**, c'est-à-dire hauteur par référence à l'oppidum de l'Ermitage qui culmine à 164 mètres au Nord de la ville et domine la Garonne. La racine **kar / gar** (pierre) a donné Garumna puis Garonne : « l'eau des cailloux, le torrent ». D'ailleurs, nous sommes dans la région Aquitaine du latin **aqua**, le pays des eaux. Agen se trouve sur la frontière entre la région linguistique et historique appelée Guyenne, évolution phonétique normale d'Aquitaine, et la région Gascogne sur l'autre rive de la Garonne. Son Gravier qui est devenu au 19^{ème} siècle la promenade favorite des agenais correspond à un lieu marécageux au bord de la Garonne.

Les noms en ac

Nous en trouvons à foison en Occitanie et notre département n'en manque pas. On sait que **ac**, en latin **acum** vient du celtique **acos** indiquant la propriété, le domaine de quelqu'un. Donc ce suffixe est toujours associé à un nom de personne gaulois ou romain. C'est le cas de Montagnac sur Auvignon qui se réfère à un certain Montinius.

La petite Italie

La raison pour laquelle l'écrivain Stendhal, lorsqu'il voyagea chez nous, pensa à la Toscane est le paysage vallonné appelé Pays de Serres. L'occitan **sèrra**, à comparer avec le castillan **sierra**, vient du bas-latin **serrum** variante de **sèrra**, hauteur allongée.

L'empreinte wisigothique

La petite ville de Tonneins, homines de Toninge en 1242, viendrait du patronyme wisigoth Tunno.

Les hauteurs

Les monts dans leurs variantes sont le reflet du milieu naturel. Si nous prenons l'exemple de Montastruc, nous voyons que **astruc** est dérivé de **astre** et qu'il signifie : né sous une bonne étoile, c'est-à-dire que c'est un mont bien situé. Monséguir et Monpezat (pesat = entouré d'une palissade) évoquent des forteresses. Par contre, Monclar est un endroit où on voit loin et Montesquieu est un mont escarpé qu'il n'est pas facile de gravir. Quant à Cocumont, une tautologie, il semble venir du pré-indo-européen **kuk** (hauteur). Le latin **podium** (petite hauteur) a donné en occitan **pech, puèch, puch, poi** etc. Ici, nous avons par exemple Puch d'Agenais et Frespech, probablement parce que c'est un lieu venteux et il n'y fait pas chaud. Le mot celtique **pen**, très répandu en Bretagne, veut dire rocher élevé ou crête. Nous le trouvons dans Penne d'Agenais dont le sanctuaire s'appelle justement Notre Dame de Peyragude (Mont abrupt). Le mot **miranda**, lieu élevé d'où on a une belle vue, belvédère ou beauvoir, se retrouve dans Miramont de Guyenne.

Les hagiotoponymes

Ce sont des villages, des lieux-dits, des villes, des cités à qui on a donné un nom de saint ou de sainte qui a survécu malgré la Révolution française et le regroupement des paroisses au XXème siècle. J'en citerai trois dont deux jouent un rôle éminent dans l'histoire de l'Agenais : Saint Caprais de l'Herm et Sainte Foy. Caprais, fils d'un fonctionnaire romain, chrétien fut martyrisé au IIIème siècle à Agen. L'Herm (en occitan **èrm**) est une friche (Artigues dans la banlieue d'Agen a le même sens. Sainte Foy est une autre martyre chrétienne, torturée et décapitée à la même époque que Caprais. Le premier a donné son nom au lycée privé catholique d'Agen et la seconde à un collège privé. Sans oublier la ville de Sainte Livrade (**Liberata**), une vierge célèbre en Espagne. A noter que Sainte Eulalie (Santa Eulàlia) est devenu **Senta Aralha** et en français Xaintrailles.

Les sauvetés

Entre 1050 et le XIIIème siècle, l'Eglise catholique crée des villes nouvelles divisées en enclos et terres labourables. Ceux qui s'y installent gagnent la liberté. Dans le département, nous avons la Sauvetat de Savères et la Sauvetat sur Lède.

La propriété

Dérivé du latin **mansus**, le terme **mas** qui est synonyme de propriété n'est pas que provençal. Nous avons bien Mas d'Agenais.

En guise de conclusion

La toponymie fait partie de notre héritage linguistique qu'il faut faire connaître au public avec des panneaux bilingues à l'entrée et à la sortie des communes du Lot-et-Garonne et des plaques de rue et une signalétique directionnelle en français et en occitan. Cela fait partie de la

promotion de notre patrimoine qui n'est pas fait que de vieilles pierres mais aussi de la langue, chair de notre pays occitan.

Jean-Pierre Hilaire

10, rue de Romas 47000 Agen

Tél. 05 53 47 64 02

Mobile. 06 76 47 32 12

jean-pierre.HILAIRE@wanadoo.fr

